

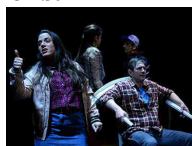
Les 10 pièces de théâtre à ne pas rater au mois d'avril à Paris

• Publié le 04/04/2017.



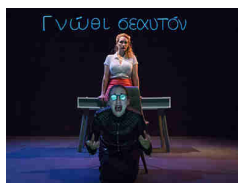
Absurdes, drôles, féeriques ou émouvantes... Notre sélection des meilleures pièces visibles ce mois-ci dans les théâtres parisiens.

1.



[Cendres de cailloux](#) Jusqu'au 09/04/2017 Quatre personnages : Clermont, dont l'aimée vient d'être assassinée, et qui décide de se retirer dans une forêt d'Amérique du Nord. C'est un taiseux complètement dévasté et fermé, que l'on surnomme Caillou. Sa fille, Pascale, 11 ans, cherche à le protéger. Il y a aussi Shirley, une belle fille du coin qui n'a pas froid aux yeux, qui joue les dures, et Coco, amoureux de la belle, appartenant à une bande genre « bière, moto et rage ». Jaloux, il exige de Shirley de respecter la parole donnée, celle de « fracasser Caillou ». Quel est le prix d'une telle parole ? La pièce de Daniel Danis, auteur québécois, est drue, violente. La langue, immergée dans les grands espaces et le travail de la terre, est belle et terrible. Tout est joué fort, très projeté, et mériterait plus de nuances et de silences. Mais la pièce ainsi jouée se laisse regarder avec plaisir. [Lire la suite](#)

2.



[Soyez vous-même](#) Jusqu'au 16/04/2017 Dans une entreprise commercialisant de l'eau de Javel, il s'agit d'embaucher une « communicante » capable d'en vendre un maximum. La candidate a toutes les qualités physiques, relationnelles et intellectuelles requises. Bref, la candidate idéale. Mais qu'y a-t-il derrière la perfection de façade ? La DRH cherche à briser la carapace, révéler les failles les plus intimes. Elle pousse l'interrogatoire si loin qu'elle force la jeune postulante à se mettre à nu. Qu'est-ce qu'être performant ? Qu'est-ce qu'un modèle de réussite ? Jusqu'où peut aller un entretien ? Dans cet interrogatoire, Côme de Bellescize, auteur et metteur en scène, pousse l'investigation de manière de plus en plus violente, jusqu'à un sado-masochisme cocasse et drôle. Les deux comédiennes s'opposent en tous points et sont toutes deux excellentes. [Lire la suite](#)



3.

Le Cas Sneijder TT

Jusqu'au 22/04/2017

Ténébreux spectacle, zébré d'éclats de rire... On y voit sombrer dans la dépression Paul Sneijder (Pierre Ardit, magnifique d'intériorité douloureuse), rescapé d'un accident d'ascenseur où a péri sa fille aînée. Il se met à y voir une métaphore de notre humaine condition contemporaine : empilés les uns sur les autres, soumis à un pouvoir venu d'en haut, ne sommes-nous pas tous victimes de cette verticalité que symbolise l'ascenseur ? Sneijder passe peu à peu pour fou aux yeux de ses proches et va de renoncement en renoncement... Racontée à la première personne, la descente aux enfers de ce citoyen moyen broyé par trop de lâchetés est aussi pathétique que drôle. C'est la voix off de Pierre Ardit qui accompagne la chute de son propre personnage, errant pauvrement dans un espace qui s'ouvre et se ferme au gré des souvenirs et des rêves. On pénètre avec tendresse dans le cerveau dépressif d'un déserteur de la vie.

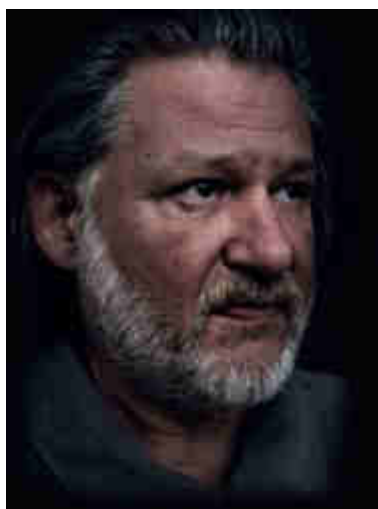
4.



Biopigs

Jusqu'au 23/04/2017 Ils ne sont que trois pour faire défiler une galerie de personnages fantasques. Sophie Lenoir, Marlène Saldana et Stéphane Roger, lancés dans l'arène par le duo d'auteurs-metteurs en scène Perez et Boussiron, s'en donnent à cœur joie pour réinventer l'art en vogue des biopics. Dans leur langage, cela devient « biopigs », et pas seulement parce qu'ils arborent de petits groins roses, mais plutôt parce qu'ils débordent, en mettent partout, n'ont peur de rien. Une tête géante de gnome à l'air canin parle et c'est Peggy Guggenheim qui répond depuis une demi-gondole à roulettes. Ou encore Ludwig (de Bavière). Sans oublier Sammy Davis Jr., qui swingue en combinaison de velours. A force de perruques et de pirouettes, ils réinventent — encore mieux que d'habitude — un art jouissif du clown pour dire que notre monde est une farce. [Lire la suite](#)

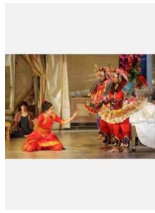
5.



Une saison en enfer

Jusqu'au 09/05/2017

Ecrite entre avril et août 1873, après que Rimbaud et Verlaine se sont disputés et que le second a tiré sur le premier, cette suite de plusieurs poèmes en prose est à la fois un chant païen halluciné, un combat spirituel, une quête du salut. Rimbaud y évoque ses joies passées, ses souffrances proches de la folie, l'échec de son ambition de poète voyant, ses désillusions. Ulysse Di Gregorio met en scène Jean-Quentin Châtelain dans une pénombre qui va s'éclaircissant (très beaux éclairages en clair-obscur). L'acteur paraît émerger d'une bouche d'ombre. Il est immobile. Son phrasé épouse le souffle de l'écriture du poète, ses silences. Il fait magnifiquement entendre le texte de Rimbaud, que Verlaine voyait comme un « diamant ».



6.

Une chambre en Inde Jusqu'au 21/05/2017 Si, à 78 ans, la metteuse en scène Ariane Mnouchkine a emmené pendant plusieurs semaines sa troupe du Soleil au sud de l'Inde, à la découverte d'une tradition théâtrale tamoule populaire, c'est pour regarder d'ailleurs, du plus loin possible, les failles secouant notre démocratie depuis les attentats de 2015 et 2016. Et évoquer aussi les désastres du monde en Syrie ou en Afghanistan... Elle le fait par la voix d'un facétieux personnage, sur qui repose toute l'architecture du spectacle. Toujours paniquée et dépassée, Cordélia est l'assistante de monsieur Lear, gourou-metteur en scène venant d'abandonner sa troupe et son projet avec des artistes indiens sur le Mahabharata. Cordélia-Hélène Cinque (magistrale comique) est assaillie de visions cauchemardesques, quand elle ne rêve pas à l'épopée indienne. Un bel acte de foi en l'art du théâtre et sa valeur universelle. [Lire la suite](#)



7.

Le Monde d'hier Jusqu'au 21/05/2017 L'autobiographie de Stefan Zweig parcourt son histoire mais aussi la grande histoire, depuis la fin du XIXe dans la splendeur de Vienne sous l'empire des Habsbourg jusqu'à la fuite de l'écrivain durant la Seconde Guerre mondiale, en passant par l'anéantissement de l'Empire austro-hongrois durant la Première. Ce livre passionnant et monumental donne à voir les transformations et la destruction de l'Europe à travers les deux guerres. Laurent Seksik a choisi de tirer un fil depuis la jeunesse de Zweig jusqu'à son exil à Londres. On y voit ses succès littéraires, puis comment son monde personnel se rétrécit jusqu'à disparaître avec la traque des Juifs sous le IIIe Reich. L'adaptation de ce texte, peu évident pour le théâtre, est juste et claire. Seul en scène, Jérôme Kircher donne très finement corps à cette histoire fondamentale pour comprendre le monde d'aujourd'hui. [Lire la suite](#)



8.

Nous qui sommes cent Jusqu'au 26/06/2017 Trois voix, trois comédiennes, trois facettes d'une même femme, qui se parlent, s'affrontent, se déchirent sans trouver l'accord. L'adolescente, dont les aspirations idéalistes sont absolues ; la femme âgée, une sage ; et la mère de famille, qui apprend à composer avec la réalité, les hommes, son travail et sa vie. Jonas Hassen Khemiri, dramaturge suédois à qui l'on doit la belle pièce Invasion !, parle avec beaucoup de subtilité de la féminité et de l'humanité en général. Il signe un texte délicat qui dessine le portrait sensible d'une femme « en morceaux ». Les trois comédiennes impulsent au spectacle un rythme vif et toujours juste. [Lire la suite](#)



9.

C'est Noël tant pis Jusqu'au 09/07/2017 La pièce tient la promesse du titre : la fête familiale est piégée. Mais de la situation, galvaudée, d'un Noël raté, l'auteur-metteur en scène Pierre Notte tire une comédie d'un noir brillant aux reflets plus profonds qu'il n'y paraît. La méchanceté s'écoule des parents (un vieux couple de la classe moyenne), descend en cascade sur les enfants (deux fils à peine adultes et une belle-fille sur un strapontin), puis remonte d'un coup sec en répliques aiguës et vachardes. Notte cultive avec modernité un ton à la Michel Audiard à faire hurler de rire. Mais il ne fait pas que ça. A l'écoute des chansons que sa troupe d'acteurs fétiches (Silvie Laguna, Brice Hillairet, Bernard Alane, Chloé Olivères) chante en chœur, on se croirait chez Marguerite Duras. Notte réinvente le conflit de générations comme jamais, en y glissant avec tendresse le fantôme d'une petite grand-mère. [Lire la suite](#)



10.

[Love Letters](#) Jusqu'au 30/07/2017 On l'a vu et revu, ce drame épistolaire où deux vieux amants constamment séparés s'écrivent leur impossible histoire d'amour. Depuis l'enfance... Elle est riche, dilettante, douée pour les arts plastiques, mais alcoolique. Lui est pauvre, brillant, vite avocat célèbre... Leurs chemins ne se croiseront jamais vraiment. Ils ne s'aimeront que dans le fantasme ou le regret. Mais quand même : quel fascinant et émouvant récit de passion amoureuse, signé en 1988 par l'Américain Albert R. Gurney. Les plus grands comédiens — des jeunes et des très vieux — l'auront interprété : normal, c'est apparemment facile, il suffit de lire des missives assis à un pupitre éclairé. Encore faut-il je ne sais quel mystère, ou lointain sex-appeal, ou mélancolie tendre, ou ironie blessée. Mylène Demongeot et Jean Piat ont les deux. Ils sont épatants. [Lire la suite](#)
